

dominicains ont aussi été mis en avant: le P. Monsabré, le P. Didon et le P. Ollivier. Mais le P. Monsabré est déjà âgé et affaibli, et ne se sent probablement guère de vocation pour ce genre de vie. Le P. Ollivier est l'orateur des masses plutôt que l'orateur de tribune. C'est un soldat qui tire avec une bravoure sans égale, dit-on, mais qui met quelquefois trop de poudre dans son fusil. Quant au P. Didon, il n'est pas douteux qu'il ferait bonne figure à l'Assemblée Nationale, mais il est peut-être encore un peu jeune. D'ailleurs, les religieux ne peuvent accepter une candidature qu'avec la permission du général de l'Ordre, qui, en principe, est probablement opposé. Dans tous les cas, si le successeur de Mgr Freppel est pris dans les rangs de l'épiscopat ou du clergé, il faut qu'il soit au moins son égal par les capacités et le talent oratoire.

Préfet de la Propagande depuis 1878, le Cardinal Simeoni est un nom bien connu au Canada, qui relève du ministère auquel il présidait. Comme on ne lui a pas ménagé la besogne, il a bien mérité un *memento* de la part des catholiques de la province de Québec, que nous invitons à se souvenir de lui dans leurs prières.

Né en 1816, le cardinal Simeoni débuta dans la carrière diplomatique en 1847, et occupa tour à tour les postes d'auditeur de la Nunciature de Madrid, de préfet des études du Séminaire Romain, de secrétaire des affaires ecclésiastiques extraordinaires, secrétaire de la Congrégation pour le rite Oriental, d'aviseur de l'Inquisition Romaine, de Nonce à Madrid en 1875, de secrétaire d'Etat en 1876, et de Préfet de la Propagande en 1878. Dans toutes ces positions, il a fait preuve d'éminentes aptitudes, et justifié la confiance que Pie IX et Léon XIII reposaient en lui.

Un nom moins connu parmi nous, est celui de Mgr Janssen, le grand historien, décédé à Franfort-sur-le-Mein, à l'âge de 62 ans. Il est après Doellinger le plus brillant apologiste du christianisme en Allemagne. Avec lui, la science historique perd un chercheur impartial et infatigable qui, par la clarté de son style, l'amour du document, et la pénétration de son esprit, occupera une place de premier ordre parmi les historiens de l'école moderne.

Il était fils de petits cultivateurs qui lui firent apprendre le métier de chaudronnier. Mais la Providence l'appelait au sacerdoce; il sut distinguer sa vocation et lui être fidèle. Il fit de brillantes humanités, et se distingua surtout sur le terrain des études historiques qui furent la passion de toute sa vie, et à laquelle il sacrifia tout le reste. Il fut quelque temps député à la